

## DES ENFANTS SAHRAOUI À ZAPATERO :

# «Une solution urgente pour vivre dans la paix, la solidarité et la justice» au Sahara occidental

**Des enfants sahraouis en vacances à Castille et Léon (Espagne), chez des familles d'accueil, ont demandé le soutien du gouvernement espagnol à «une solution urgente» devant garantir aux générations actuelles et futures, de vivre «dans la paix, la solidarité et la justice», a rapporté hier samedi, l'agence de presse sahraouie, citant la représentation sahraouie dans cette région.**

Lors d'une réception offerte par la présidente de l'Association culturelle des amis du peuple sahraoui, M<sup>me</sup> Alejandra Scalabrini, les enfants sahraouis ont rappelé dans une lettre au président du gouvernement espagnol, M. José Luis Rodríguez Zapatero, «la responsabilité de l'Espagne à l'égard du conflit du Sahara occidental», selon SPS. Pour sa part, M<sup>me</sup> Scalabrini a rappelé que depuis 2005, les enfants sahraouis s'expriment devant le gouvernement de la région de Castille et Léon pour permettre à leur peuple l'exercice de son «droit inaliénable» à l'autodétermination. «Ces enfants ont le droit de

retourner dans leur patrie», a-t-elle dit, dénonçant la situation du peuple sahraoui «dont une partie se trouve contrainte à l'exil depuis près de 35 ans et une autre vivant sous la répression marocaine dans les territoires occupés du Sahara occidental», rapporte l'agence.

M<sup>me</sup> Scalabrini a salué l'appui des institutions espagnoles aux réfugiés sahraouis, appelant à «plus de soutien politique» pour résoudre le conflit entre le Maroc et le Front Polisario, selon la même source. Elle a précisé que la solution du conflit «ne dépendait pas seulement de l'Espagne, mais aussi du Maroc, de la France et des Etats-Unis



«Ces enfants ont le droit de retourner dans leur patrie.»

ainsi que des Nations unies qui n'ont pas pu organiser un référendum d'autodétermination du peuple sah-

raoui, promis depuis 1991». «Les enfants sahraouis bénéficieront, durant leur séjour, dans le cadre

du programme "vacances en paix", d'examen médicaux et de cours pour l'amélioration de leur langa-

ge espagnol, seconde langue parlée du peuple sahraoui, a-t-on ajouté de même source.

Photo : DF

## KURDISTAN

## Rencontre à Ankara entre Turcs, Irakiens et Américains pour faire face aux rebelles kurdes

Une rencontre de hauts responsables irakiens, turcs et américains, aura lieu mardi à Ankara pour discuter de la coopération dans le domaine sécuritaire face au terrorisme, a indiqué hier un responsable turc.

Selon ce responsable, la rencontre de mardi prochain débattrait de «la coopération contre le terrorisme et les mesures de sécurité, notamment le partage du renseignement, en vue de faire face aux rebelles kurdes de Turquie», dont la base est installée dans le nord de l'Irak.

«Les entretiens porteront sur la coopération contre le terrorisme et les mesures de sécurité, notamment le partage du renseignement», a-t-il déclaré.

Le ministre turc de l'Intérieur Besir Atalay sera l'hôte de cette réunion à laquelle prendra part un haut responsable militaire américain basé en Irak, ajoute-t-on de même source.

A la tête d'une délégation d'une vingtaine de personnes, le ministre de la Sécurité nationale, Shirwan al-Waeli, représentera l'Irak lors de cette rencontre, qui se tiendra dans le cadre de la commission formée par les trois pays, en novembre, pour convenir d'actions face au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), le mouvement armé kurde en Turquie.

De nombreux rebelles du PKK sont installés dans les montagnes du nord de l'Irak, d'où ils mènent des attaques contre les troupes turques, de l'autre côté de la frontière.

## IRAN

## Khamenei appelle à l'unité, et l'opposition demande la fin de la «répression»

**Le Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a appelé hier dans un discours à l'adresse de la nation iranienne, à l'unité dans le pays, exhortant les différentes parties de mettre fin à leurs divergences pour faire avancer le pays.**

Dans son discours retransmis par des médias, Khamenei a demandé aux différentes parties iraniennes de mettre à côté leurs divergences, et travailler ensemble et de façon «fraternelle» pour développer le pays.

«Les développements de ces derniers jours ne devraient pas donner lieu à des différends», a-t-il souligné.

«Vous devriez tous tra-

vailler de manière fraternelle pour faire avancer la nation», a insisté le Guide suprême iranien.

«Personne ne devrait lancer des accusations sans aucun fondement. Nous devrions être honnêtes dans la façon de nous traiter. Nous devrions laisser de côté nos divergences», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, les chefs de l'opposition iranienne ont demandé hier aux dignitaires

religieux de mettre un terme à la «répression» menée depuis les manifestations consécutives à la présidentielle contestée de juin.

Leur communiqué commun a été mis en ligne le jour où deux journaux réformateurs annoncent la mort en détention d'un jeune Iranien arrêté lors d'un rassemblement contre la réélection du président Mahmoud Ahmadinejad.

«Nous attendons de vous, les plus hauts dignitaires religieux, que vous rappeliez aux autorités les conséquences nocives du non-respect de la loi, et que vous les empêchiez de pour-

suivre la répression dans la République islamique», peut-on lire dans le communiqué signé des deux ex-candidats à la présidentielle Mir Hossein Moussavi et Mehdi Karubi et de l'ancien président réformateur Mohammad Khatami.

Ce texte a été mis en ligne sur le site Ghalamnews de M. Moussavi et celui du parti de M. Karubi, Etemad Melli. Les deux hommes ont condamné le déroulement de la présidentielle, entachée de fraudes massives selon eux, et estimé que le nouveau gouvernement de M. Ahmadinejad n'aurait aucune légitimité.

## SUD-YÉMEN

## Un mort et quatre blessés dans de nouvelles violences politiques

**Un civil a été tué et quatre personnes, dont trois policiers, ont été blessés dans des heurts entre manifestants et forces de l'ordre hier samedi à Dhaleh, une ville du sud du Yémen, a annoncé le ministère de la Défense.**

Le ministère a précisé, sur son site Internet, que «certains, parmi des manifes-

tants hostiles à l'unité, ont tiré à partir de toits de maisons et d'immeubles sur des policiers et des citoyens, tuant une personne et blessant quatre autres, dont trois policiers». «D'autres de ces éléments ont élevé une barricade de pierres, interrompant la circulation sur la route principale de Dhaleh (180 km au nord d'Aden) avant d'être dispersés par les forces de

l'ordre», selon la même source. Selon le site d'information Newsyemen, les manifestants entendaient protester contre les violences qui ont fait jeudi 16 tués et 30 blessés lors d'une manifestation appelant à la séparation du Yémen du Sud. Le Sud était un pays indépendant avant l'unification avec le Nord en 1990. Le Sud est en ébullition depuis plusieurs mois

sur fond de revendications politiques et sociales, ses habitants estimant faire l'objet de discriminations de la part des Nordistes et ne pas bénéficier d'une aide économique suffisante. Des appels à la séparation ont été lancés publiquement et les manifestations sont quasi quotidiennes avec parfois des violences qui ont fait ces derniers mois au moins 39 tués.